



Les Ministrings seront sur scène le dimanche 5 septembre pour un concert jeune public. DR

Le Sion festival revient avec un programme transgressif

MUSIQUE Annulé l'été dernier, l'événement classique sédunois se refait une santé cet été. Avec une 56e édition n'hésitant pas à détourner les traditions. Début des festivités le 20 août à la Ferme-Asile.

PAR SARAH.WICKY@LENOUVELLISTE.CH

« Si on ne fait pas trop de bêtises durant l'été, on pourra se retrouver nombreux à la fin août. »

Directeur général du Sion festival, Olivier Vocat a manié l'humour ce lundi matin lors de la conférence de presse annonçant la programmation 2021. Une manière de conjurer le mauvais sort même si les signaux sont passés clairement au vert depuis les dernières annonces du Conseil fédéral.

« On parlait du principe qu'on allait de toute façon proposer quelque chose cet été. On n'est pas le Paléo Festival, deux ans sans rien, ce n'était pas tenable », confie l'avocat de Martigny qui a tenu à saluer la fidélité des sponsors et le soutien indéfectible de la Ville de Sion dans le maintien de l'événement classique.

Un marathon musical en plein air

Alors qu'une sortie de crise s'amorce, la version 2021 ne porte sur le papier que peu de stigmates de la pandémie. Quatorze concerts au programme entre le 20 août et le 5 septembre, essentiellement dans la grange de la Ferme-Asile, avec quelques fugues en vieille ville, notamment pour la fameuse journée « Musique en fête » proposée le 21 août dans les ruelles de la capitale.

« Ce sera l'occasion de rendre hommage à un grand ami du festival, l'accordéoniste valaisan Stéphane Chapuis, trop

tôt disparu en octobre dernier », glisse Olivier Vocat.

Un parfum de Géorgie

La 56e édition a de l'étoffe, celle que lui confère son directeur artistique, le violoniste Pavel Vernikov. La Géorgie chère à son cœur n'est jamais loin avec les voix bouleversantes du chœur d'hommes Rustavi qui perpétue



« On s'efforce de donner envie. Les gens sont en demande. »

OLIVIER VOCAT
DIRECTEUR GÉNÉRAL DU SION FESTIVAL

la tradition du chant traditionnel de leur pays. Ou encore le théâtre de marionnettes Gabriadze de Tbilissi qui présentera à Sion l'un des fleurons de son riche répertoire, « The Autumn of my Springtime ».

« Pour cette édition, nous explorons le couple tradition/transgression. La musique classique obéit souvent à des règles strictes de composition. Mais qui dit réglementation dit transgression. Dans notre programmation, la norme devient objet de questionnement et de métamorphoses », a éclairé le virtuose qui sera à plusieurs reprises sur scène avec son instrument fétiche.

Un pas de côté

De fait, l'auditeur aura de quoi satisfaire sa soif de découvertes avec des compositions classiques mais aussi des créations contemporaines, des œuvres de jazz ou empruntant au registre folklorique voire pop. « L'idée n'est pas de tomber dans la provocation pure et simple. On propose juste de faire un pas de côté », justifie la musicologue Marie Favre qui interviendra de nouveau dans des présentations d'avant-concert, une offre apéritive très appréciée jusqu'ici.

On notera notamment la partition inédite signée du Vaudois Richard Dubugnon « Piccolo Concerto Grosso » dirigée le 1er septembre par Gilbert Varga, le fils de Tibor Varga dont on célèbre cette année les 100 ans de la naissance.

Le Sion festival soigne aussi sa relève avec une offre calibrée pour les enfants le 5 septembre avec l'ensemble lausannois Ministrings, parrainé par le violoniste Gilles Apap présent à Sion en 2019, qui interprétera des airs du voyage.

L'inconnue du public

Autant de propositions alléchantes qui ne demandent qu'à être dégustées par... un public! « La musique vit dans le partage », rebondit Fabien Girard. L'administrateur du festival compte pouvoir accueillir au moins la moitié des 420 spectateurs pouvant garnir la grange de la Ferme-Asile. « On a prévu cinq scénarios, y compris avec une jauge limitée à 50 personnes. On se conformera de toute façon aux directives du Conseil fédéral en vigueur à la fin août », précise celui qui n'a plus qu'un seul mot à la bouche: agilité.

La grande inconnue reste l'envie des mélomanes de retrouver les salles de concert. La billetterie du festival ouvrira ce mardi matin. « On a relancé nos fidèles abonnés. Je crois que la soif de culture est bien là après un sevrage forcé », projette le Montheysan.

« On s'efforce de donner envie », renchérit Olivier Vocat qui met en avant une édition 2021 tout sauf au rabais avec un budget ascendant le million de francs habituel.

Un concours et une académie

« On s'efforce de donner envie », renchérit Olivier Vocat qui met en avant une édition 2021 tout sauf au rabais avec un budget ascendant le million de francs habituel.

A noter que le festival intègre cette année le Concours international de violon Tibor Varga qui se déploiera du 28 août au 4 septembre. Vingt-huit talents venus du monde entier croiseront l'archet face à un jury de prestige présidé par le violoniste transalpin Salvatore Accardo. Quant à l'académie, elle se déroulera normalement du 19 juillet au 21 août. Ou quand Sion fait toujours figure de pôle d'attraction pour les virtuoses de demain.

INFOS PRATIQUES

Sion Festival, du 20 août au 5 septembre 2021. Billetterie dès le mardi 1er juin. www.sion-festival.ch



ACCORDS ET DÉSACCORDS

JEAN-FRANÇOIS ALBELDA
RESPONSABLE CULTURE

SABINE PAILLOUX

FRIENDS

On s'était dit rendez-vous dans dix-sept ans

J'ai pas mal hésité avant de m'envoyer les 104 minutes de la réunion de « Friends », « Celui où ils se retrouvent », dix-sept ans après cet épisode final qui réunit en son temps 52,46 millions de spectateurs devant leur écran rien qu'aux Etats-Unis, le 6 mai 2004. Parce que ça rajeunit pas des masses déjà, et aussi parce que c'est toujours dur de voir combien pèsent les ans sur celles et ceux qui furent nos héros, nos meilleurs potes hebdomadaires par procuration durant une bonne décennie. Et puis, j'avoue, j'en ai regardé d'autres, « How I Met Your Mother », « New Girl », de jolis clones... Mais, comme Ross, j'ai assez envie de hurler « we were on a break! » pour justifier mon infidélité cathodique...

Alors oui, Joey a blanchi et forcé. Et oui, Monica et Rachel ont eu recours au bistouri et au botox. Et oui, Chandler paraît un peu abîmé et éteint. Et oui aussi, cette petite sauterie entre amis a valu à chacune et à chacun un cachet de 2,5 millions de dollars. Ça fait cher la larmichette, hein, c'est sûr. Mais une fois passée la mauvaïse foi des haters de base – « regardez comme ils ont vieilli! C'est horrible! » ou « regardez comme ils luttent contre les outrages du temps! C'est affreux! » –, il faut bien avouer que l'alchimie qui ré-

Intemporelle, culte, la série résiste même à une ère chagrine qui lui cherche des poux sexistes, grossophobes et homophobes dans la tête.

gne entre les actrices et acteurs de ce casting est irrésistible. Même aujourd'hui, après avoir été rediffusée non-stop partout sur la planète – ce qui rapporte encore un milliard de dollars par an au conglomérat Warner –, « Friends » est entré dans le cœur des millennials et de la génération qui vient après, au point de cumuler 32,6 milliards de minutes d'audience cumulée sur Netflix pour la seule année 2018. Ça vaut bien une hagiographie, non? Intemporelle, culte, la série résiste même à une ère chagrine qui lui cherche des poux sexistes, grossophobes et homophobes dans la tête. Pourquoi, au fond, ne s'est-elle jamais fait déboulonner des cœurs du public? Parce qu'elle est magnifiquement écrite, rythmée, mise en scène et interprétée, tout simplement. Parce qu'en centrant la narration sur un sextuor sans star à l'origine plutôt que sur une héroïne ou un héros, elle a touché au Zeitgeist, à l'esprit du temps, amenant dans son sillage le phénomène des colocataires, des groupes d'amis, un certain sens de la vie en communauté. Une petite et fertile révolution sociologique. Et puis surtout, d'autant plus après le 11 septembre 2001, ce New York fantasmé, tendre, a répondu à cet « inconsolable besoin de consolation » (pour citer Pascal Rinaldi) qu'on a sans doute tous quelque part au fond de nous. « Friends », une évasion bienheureuse... J'avoue encore, je l'ai versée, ma larmichette au terme de cet épisode spécial. Et j'en ai écrasé une autre en entendant ma fille de 11 ans chantonner le générique. Dans dix-sept ans, quand elle aura l'âge des protagonistes de la première saison, j'espère qu'elle chantera encore « I'll be there for you ».